

Du 24 au 30 mai 2005, Tanger a abrité la sixième édition de Tanjazz, un festival national qui se prévaut d'une aura de plus en plus internationale.

Tanjazz, acte VI

Né de la passion communicative de Philippe Lorin, un pur mélomane, Tanjazz est devenu au bout de six éditions réussies le rendez-vous incontournable des amateurs de jazz. Lors de cette dernière édition, et grâce à une programmation ingénieuse et tout aussi originale, ce festival a enregistré l'adhésion d'un public bariolé et très cosmopolite, composé d'une majorité de locaux et d'un nombre important de touristes qui se sont spécialement déplacés pour l'occasion. En effet, selon Philippe Lorin, le fondateur de Tanjazz : «*Le nombre de touristes étrangers ne cesse d'augmenter. Cette année, beaucoup d'Espagnols ont ainsi franchi le détroit pour venir assister au Tanjazz. Et plusieurs groupes de touristes européens sont spécialement venus à Tanger pour assister à ce festival qui contribue modestement à l'essor de l'activité touristique au Maroc.*

Que ce soit au jardin de la Mandoubia, à la place de la Gare, où étaient organisés les concerts gratuits, en passant par les hôtels Minzah et Dawliz, où se réunissait un public plutôt élitiste, et jusqu'au parking de Marjane, à l'entrée de la ville, Tanger fut traversée de bout en bout par les douces mélodies jazzy dispensées par des troupes venues de 11 pays différents. Les Tangérois se souviendront pour longtemps des magnifiques prestations du talentueux et très affable Omar Soza et son New Quintet cubain. Ils retiendront également les magnifiques et si entraînantes rythmiques d'Ayoka, une formation hétéroclite dont les cinq membres manient à souhait l'art de la fusion.

Venus du pays du Soleil levant, les Japonais de Yukata Shiina Trio transporteront leur public dans un long voyage



Saxophoniste du New Quintet cubain.

musical. Plus proche de nous, mais tout aussi mémorable, la participation de Salah Reggab et les Égyptiens du Cairo Jazz Band, ainsi que celle de Tawfik Ouldammam Band fut un vrai régal. Côté terroir, on écoute avec délectation les folles mélodies de Hoba Hoba Spirit, les énergiques couplets des rappeurs meknassis H'kayne et les très ethniques partitions de Darga. Trois formations

Tanger fut traversée de bout en bout par les douces mélodies jazzy.

marocaines dont les concerts gratuits enregistrèrent des records d'affluence. Sacrifiant à une tradition désormais consacrée, le Tanjazz a également connu nombre de manifestations privées où il fallait montrer patte blanche avant de pouvoir y accéder. Parmi ces fêtes fermées au commun des mortels, le déjeuner du samedi 28 mai au consulat de France fut un pur moment de plaisir. Dans ce consulat aux dimensions d'en-

clave, une centaine de privilégiés se sont réunis dans le jardin luxuriant où ils ont pu apprécier des mets délicats concoctés par les propres mains des femmes de la fondation Lorin. Et, pour tout arranger, un magnifique band de jazzmen composé de musiciens aguerris issus de diverses formations agrémenta l'assistance d'un concert privé sous les effluves de cigares cubains gracieusement offerts par Altadis.

Chaque soir, le Casablanca Tanjazz Club abritait des concerts payants dans une ambiance intimiste et très chaleureuse.

Finalement, au bout de sept jours de pur ravissement, on retiendra surtout la maturité de plus en plus évidente de Tanjazz qui, grâce au dévouement de son très passionné fondateur, Philippe Lorin, s'est engagé dans une pente ascendante pour se hisser au rang de rendez-vous incontournable des amateurs de jazz et... des bons vivants, tout simplement. □

M. ELAtouabi